

Un tétramorphe dans l'église St-Martin de Vevey

Dans le chœur gothique de l'église St-Martin de Vevey, une clé de voûte en molasse peinte (restaurée en 1900 et en 1990) subsiste depuis l'édification de la nef au XIV^e siècle. Son emplacement et son sujet très biblique l'ont préservée de l'iconoclasme des réformateurs, comme d'ailleurs sa voisine qui représente le Christ, avec ses stigmates, bénissant du ciel et encadré de sa mère Marie et de Jean (l'évangéliste ou le Baptiste, la question reste ouverte). Les autres images qui existaient dans l'église n'ont pas eu cette chance...

Un homme – un lion – un taureau – un aigle

Cette «quadruple forme» (grec *tetra et morphé*) symbolise les quatre évangélistes soit en se substituant à eux, soit en les accompagnant sur un portrait ou une statue.

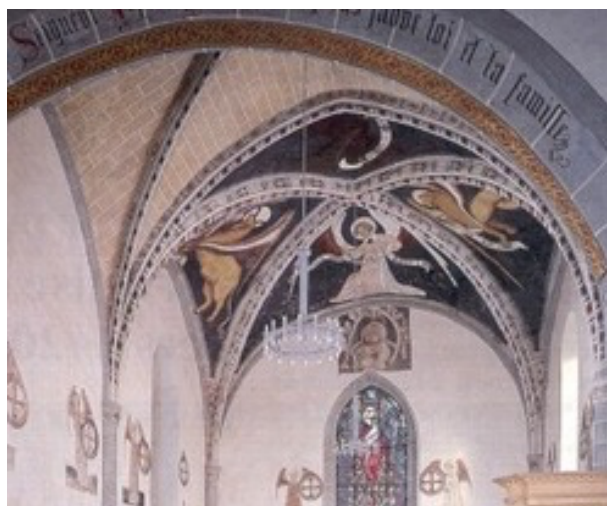
C'est un thème très fréquent dans le décor des églises catholiques (ou catholiques devenues protestantes, lorsqu'il n'a pas été détruit ou caché).

On le trouve aussi ailleurs à Vevey et Corsier :

- au plafond de l'église russe, en position de piliers de la foi, (photo jfm →)
- sous le porche d'entrée de l'église Notre-Dame, quatre statues (situées, jusqu'en 1949, sur la façade à l'emplacement des fenêtres de part et d'autre du porche),
- au plafond du chœur de l'église de Corsier. (photo www.corsier-sur-vevey.ch →)

Pour voir une jolie collection de tétramorphes, du VI^e au XX^e s.):

<https://fr.aleteia.org/slideshow/les-plus-belles-representations-du-tetramorphe/>



Cette iconographie traditionnelle est inspirée par une vision de l'Apocalypse :

Après cela je vis : Une porte était ouverte dans le ciel (...) Et voici, un trône se dressait dans le ciel, et, siégeant sur le trône, quelqu'un (...) Du trône sortaient des éclairs, des voix et des tonnerres. (...) Au milieu du trône et l'entourant, quatre animaux couverts d'yeux par-devant et par-derrière.

Le premier animal ressemblait à un lion, le deuxième à un jeune taureau, le troisième avait comme une face humaine, et le quatrième semblait un aigle en plein vol.

Les quatre animaux avaient chacun six ailes couvertes d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent jour et nuit de proclamer : Saint, saint, saint, le Seigneur, le Dieu souverain, celui qui était, qui est et qui vient ! (Apocalypse, 4, 1-8)

Et cette vision pourrait avoir été inspirée par une vision du prophète Ezéchiel :

Je regardai : un vent de tempête venait du nord, une grande nuée et un feu fulgurant et, autour, une clarté (...) En son milieu, la ressemblance de quatre êtres vivants ; tel était leur aspect : ils ressemblaient à des hommes. Chacun avait quatre visages et chacun d'eux quatre ailes (...) Leurs visages ressemblaient à un visage d'homme ; tous les quatre avaient, à droite une face de lion, à gauche une face de taureau, et tous les quatre avaient une face d'aigle : c'étaient leurs faces. (Ezechiel, 1, 4-11)

La vision de quatre figures rendant louange à Dieu a été réinterprétée comme une symbolisation des quatre auteurs des Evangiles dans leur rôle de témoins de l'œuvre de Dieu en Christ. Et l'attribution respective des quatre symboles (quatre formes – tétramorphe) correspond à l'entrée en matière de chaque Evangile :

- l'homme symbolise l'Evangile de Matthieu qui commence par la généalogie de Jésus, à partir d'Abraham, qui ancre le Christ dans l'humanité (Matthieu 1, 1-17)
- le lion, censé être un animal du désert, symbolise l'Evangile de Marc qui commence par le message de Jean le Baptiste dans le désert (Marc 1, 1-8)
- le taureau, animal sacrifié au Temple de Jérusalem, symbolise l'Evangile de Luc qui commence par l'histoire du prêtre (sacrificateur) Zacharie à qui un ange annonce qu'il aura un fils (Jean le Baptiste) avec son épouse Elisabeth (parente de Marie), malgré leur âge avancé (Luc 1, 5-25)
- l'aigle symbolise l'Evangile de Jean qui commence par une évocation symbolique de l'incarnation : «*Au commencement était le Verbe (...) et le verbe était Dieu (...) Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous*» (Jean 1, 1-14). La quatrième forme, l'aigle pouvait symboliser la «descente du ciel» de ce Verbe, comme la colombe a symbolisé la venue de l'Esprit saint.

On peut voir aussi dans ces quatre formes une illustration globale du vivant qui rend témoignage à Dieu : les humains, les animaux du désert et des terres cultivables, les oiseaux du ciel. L'absence des poissons peut s'expliquer par le fait qu'on en parle très peu dans l'Ancien Testament (c'est une question culturelle). Par contre, le Nouveau Testament parle beaucoup de pêcheurs et de poissons et le poisson stylisé a été l'un des premiers symboles du christianisme hellénisé : *Ichthys* (en grec le poisson) était vu comme l'acronyme de *Iesos Christos Théou Uios, Jésus Christ de Dieu le Fils*).

Les quatre figures ou formes sont fréquemment dotées d'ailes qui correspondent à celles dont parlent les textes d'Ezéchiel et de l'Apocalypse. Pour le symbole de Mathieu, contrairement à ce qu'on lit ou entend souvent, il ne faut pas parler d'un ange (qui est du domaine céleste ou divin), puisque la forme symbolise un humain charnel ; s'il est ici doté d'ailes, c'est au même titre que le lion ou le taureau.

C'est saint Irénée de Lyon qui a, au II^e siècle, associé les quatre figures aux évangélistes.

Pour lire son texte : <https://dejavu.hypotheses.org/6987>

Saint Augustin (IV^e – V^e s.) les a attribuées en fonction de leurs premiers chapitres respectifs.

On a aussi voulu voir dans le tétramorphe une symbolisation du grand commandement : «*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même*» (Luc, 10, 27). En considérant que le taureau symbolise la force, le lion le cœur, l'aigle l'âme et l'humain la pensée ...

On peut lire avec profit l'article *tétramorphe* dans Wikipedia